

LE TRIFLUVIEN

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Salle de lecture de l'Assemblée
Législative 31 déc 1901
QUEBEC

VOL 14

TROIS-RIVIERES, QUE., VENDREDI, 10 OCTOBRE 1902

No 94

Belle Réunion

La Patrie dit que l'assemblée conservatrice de St-Jacques-l'Achigan a été bien triste...

Nous ne voudrions pas contrarier le grand journal, mais nous compléterons sa phrase en y ajoutant trois mots : pour les libéraux.

Voici ce que l'on écrit à ce propos :

St-Jacques l'Achigan, Q., 7.— Magnifique assemblée conservatrice, aujourd'hui, à St-Jacques l'Achigan, au centre même du vieux château-fort libéral. M. Monk, M. P., le chef conservateur, est arrivé de Montréal à onze heures et demie, accompagné de MM. Horace Bergeron, ex-M. P. Hon. P. E. Leblanc, Art. Brossard, John A. Bumbray, L. B. Fontaine, Arthur Prieur et plusieurs autres de Montréal. A St-Jérôme, un grand nombre de notables du comté de Montcalm ont rencontré le chef conservateur. Il y avait le docteur Beaudry, MM. J. E. E. Marcien, Sylvestre, avocat Wiliam Lord et plusieurs autres. MM. L. E. Dugas, ex-M. P. M. le maire Renaud et M. J. M. Tellier, M. P. P., de Joliette, sont venus se joindre aux orateurs ici.

Peu après une heure l'assemblée s'est ouverte près de l'église sous la présidence de M. le docteur Beaudry. Il y avait foule de toutes parts du district. M. Monk a été éloquent. Il a traité à fond la question de la protection sur le tabac, qui forme une grande partie de la récolte dans ce district. Il a fait un portrait amusant des querelles de M. Tarte et des autres ministres du cabinet Laurier.

Pendant tout son discours, M. Monk a été applaudi à outrance. Il a été suivi par M. Bergeron, qui a traité de main de maître les questions du jour. Les autres orateurs ont été MM. Leblanc, Dugas, Renaud, Tellier, Brossard, W. A. Bumbray et Fontaine.

LA DETTE

On écrit d'Ottawa :

Les retours complets du revenu, des dépenses et de la dette publique du Canada pour l'année fiscale 1901-02 ont été publiés samedi dans la Gazette Officielle. Ces chiffres démontrent que malgré une augmentation de \$5,659,987 dans le revenu, comparé avec l'année fiscale précédente, la dette publique a été augmentée de \$3,398,412; en conséquence, la dette atteint aujourd'hui le chiffre de \$271,878,415.

Cette augmentation dans la dette a été causée par une augmentation de dépenses ordinaires et de celles imputables au capital montant un total de \$63,992,021; le revenu total n'a été que de \$58,024,288.

L'augmentation dans la dette pour les cinq dernières années a été comme suit :

En 1897, \$3,041,163; en 1898, \$2,417,802; en 1899, \$2,317,047; en 1901, \$2,986,196 et en 1902, \$3,398,412.

En 1900, la dette a été diminuée de \$779,639.

SIMPLES QUESTIONS

L'hon. M. Napoléon Parent, premier ministre de notre province et ministre des Terres de la Couronne, vaudra-t-il répondre aux questions suivantes :

Est-il vrai que la perception des droits de coupe, sur les bois battus chaque année, dans les limites onées par le gouverne-

Cet espace est réservé pour MM. POIRIER & ABRAN, marchands de Thé, etc., 60, Rue des Forges, Trois-Rivières.

ment aux grands marchands de bois, se fait sur une simple déclaration de ces derniers, sans aucun contrôle sérieux de la part du gouvernement provincial, lequel accepte, bénévolement, les chiffres fournis par les intéressés eux-mêmes?

—Est-il vrai que dans plusieurs causes soulevées entre marchands de bois et colons, le bureau d'avocat, dont l'hon. M. Parent est le chef, occupait pour les marchands de bois???

—Est-il vrai que la vente des limites à bois ne se fait que par une immense quantité, de manière que les millionnaires anglais ou américains seuls puissent entrer en concurrence et que ce genre d'affaires est délibérément fermé aux moyens et petits capitalistes de la province de Québec?

Une réponse intéresserait les vrais amis de notre province. (Le Rappel.)

Les Images du "Soleil"

Tom, autrefois le favori du Central Park de New York, le gros éléphant "que beaucoup de monde ont vu au cirque Barnum" à ce que nous dit le Soleil de Québec, a été empoisonné vendredi. A ce propos, le Soleil publie naturellement un récit et une image. Dans le récit, il dit qu'en tombant Tom a brisé sa défense du côté gauche. Or le portrait représente un animal quelconque, sans aucune défense. Cela ressemble plus ou moins à un tapir. Pas même moyen de sortir la vieille définition : "Eléphant, animal trompé avec défense d'y voir," défenses d'ivoire, pour certains lecteurs que le Soleil appelle ses badauds.

LA COLONISATION

Le progrès que fait la colonisation dans la province sont toujours croissants, d'après ce que nous disent les rapports mensuels du Bureau de Colonisation de Montréal. Pendant le mois qui vient de finir, 288 colons se sont enrégistrés pour les différentes régions comme suit :

Pour le Nord de Montréal, 214; pour la section de Montfort, 23; pour le Témiscamingue 29; pour le Lac St-Jean, 9; pour la Métapédia, 2; pour le Nord d'Ontario, 11. Soit une augmentation de 187 sur le mois correspondant l'an dernier.

La région du Témiscamingue a aussi repris de l'essor. La récente visite du Ministre de la Colonisation dans ces endroits a eu ses bons effets. M. Castonguay, le surintendant des chemins dans la province, est actuellement au Témiscamingue à commander la construction de routes qui permettront l'établissement de nombreux colons sur d'excellents terrains. Le département de la colonisation doit aussi prendre des arrangements pour faciliter le

transport de ceux qui veulent aller s'établir. Comme on le sait, le coût du déplacement a toujours été un obstacle pour ceux qui voulaient aller se fixer là.

Les bons résultats de la colonisation, au Nord de Montréal, ont amené une telle rareté de main d'œuvre, qu'on n'en peut plus avoir pour la construction des routes du gouvernement; l'augmentation de la propriété s'accroît. Des terrains que l'on pouvait acheter, l'an dernier, pour \$700 ou \$800, se vendent actuellement de \$1,500 à \$2,000 au comptant. Les journaliers sont payés \$1.50 à \$1.75. On ne peut pas toujours s'en procurer.

Le service rapide

On écrit de Londres : La "Presse Associée" est en possession de renseignements qui lui permettent de nier la nouvelle publiée par le "Daily Despatch", de Manchester, Angleterre, qui disait que les conditions d'un syndicat anglais pour l'établissement d'un service rapide entre le Canada et l'Angleterre avaient été acceptées. On ne s'attend pas à ce que quoi que ce soit en cette matière soit arrêté d'ici à quelque temps, et dans les cercles de navigation on pense que l'établissement d'un service entre le Canada et la Jamaïque aura la priorité sur la ligne projetée entre le Canada et l'Angleterre.

ON DEMANDE un commis qui aurait quelques années d'expérience dans le commerce de nouveautés. S'adresser à U. V., Bureau du Trifluvien.

Remarque et à très bas prix.
Boutons pour Costumes de Dames et Messieurs, sur commande et à très bas prix.
JOS. LAMBERT
MARCHAND-TAILLEUR
189, Rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES



ELIXIR
HEMOGLOBINE
COMPOSE
PELTIER
LE VERITABLE TONIQUE

Approuvé par tous les médecins.

Aux personnes faibles et malades

Il ne faut pas perdre espoir parce que l'on n'a pas été guéri par tel et tel remède sans valeur et au lieu d'être guéri comme bon. Mais il faut essayer un traitement à l'Elixir Hémoglobine qui est une préparation rationnelle et le résultat de beaucoup d'études et de recherches.

L'homme fatigué par le travail intellectuel ou manuel, la femme affaiblie et épuisée par la famille, la jeune fille débile et languissante, tous également trouveront en ce tonique une vie nouvelle et en recouvrant la santé ils auront retrouvé le plus grand des biens ici-bas.

— EN VENTE A LA —

Pharmacie Canadienne

J. A. PELTIER,

148, Notre-Dame, TROIS-RIVIERES.

La plomberie est une partie très importante de la construction
Avant d'accorder vos contrats, consultez

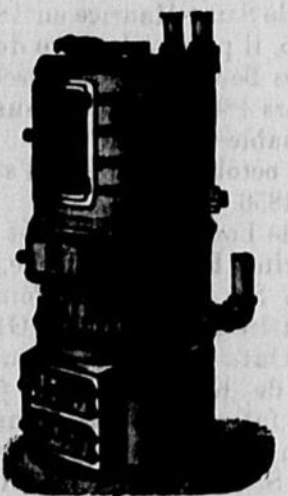
E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires
et Poseurs d'Appareils à Eau
chaude et à Air Chaud

OUVREURS en METAL, ARDOISE et
PLAFONDS-METALLIQUES.

SPECIALITE :

Corniches en Tôle Galvanisée.



Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plomberie. Estimés et plans fournis sur commande.

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, - Rue Badeaux, - 34

TROIS-RIVIERES.

Telephone 229/

THOMAS BOURNIVAL

NEGOCIANT-IMPORTATEUR

VEND EN GROS ET EN DETAIL

AU NO. 46, RUE DES FORGES, - - TROIS-RIVIERES

A DES PRIX DEVIANT TOUTE CONCURRENCE:

Farine à pain et à pâtisseries, provenant des meilleurs moulins de la Puissance Thés variés. Café Java et Moka.
Lard, Saïndoux, Sucre, Melasse; etc. Huile de Pétrole Canadienne et Américaine. Grains de semence.

Cognac, et autres liqueurs spiritueuses, des meilleures marques.

Vin de Meuse, Sicile et Tarragone.

Vins de table importés de la célèbre maison H. Gaden & Cie, de Bordeaux, et dont M. Bournival a accepté l'agence au Canada.

Maison d'affaires fondée en 1872.

Téléphone: 15.

Curés et Desservants

DE ST-MAURICE

1o Chs Olivier Caron.
Janvier 1844.
Fils de Gabriel Caron et de Thérèse Béland, il naquit à St Antoine, rivière du Loup le 24 octobre 1816. Ordonné le 28 août 1842 à Nicolet par Mgr Turgeon Vicaire aux Trois Rivières de 1843 à 1844, il ouvre en 1844 les registres de St-Maurice. En 1848 il est nommé professeur de rhétorique au séminaire de Nicolet. Curé de St-Prosper en 1849. Directeur du séminaire de Nicolet en 1850, il traverse en Europe en 1856. Nommé Vicaire Général des Dames Ursulines en 1857 Supérieur du séminaire des Trois-Rivières en 1871. Mort le 21 décembre 1898 au monastère des Ursulines. Les obsèques eurent lieu à la cathédrale le 23 décembre au milieu d'une grande affluence de membres du clergé et de fidèles et l'inhumation eut lieu dans le sanctuaire de la chapelle des Ursulines.

2o Léandre Tourigny, desservant.

Du 13 octobre 1844 au 2 octobre 1849.

Né à Bécancourt le 24 juillet 1814, fils de François Tourigny et de Charlotte Bourbeau. Ordonné à Québec le 30 août 1840 et nommé vicaire à St-Antoine de la rivière du Loup. Il fut successivement vicaire à St-Valier en 1842 et à Ste Anne de Beauport en 1843. Nommé curé du Cap de la Madeleine en 1844 avec desserte de St-Maurice. Parti en 1849 pour occuper le vicariat de Bécancourt, il devient curé de St Prosper l'année suivante, puis curé de St-Michel d'Yamaska en 1859. Décède le 25 août 1873.

3o Joseph Bailey.

Du 15 octobre 1849 au 10 octobre 1855.

Fils de Guillaume Bailey et de Judith Perrault, il naquit à Ste Anne de la Pérade, le 3 avril 1811. Ordonné à Québec le 13 janvier 1844 et nommé curé aux Trois-Rivières. Missionnaire à la Grosse Ile, pendant l'épidémie de 1847, il devint curé du Cap en 1849 et de Saint Maurice en 1850. En 1855, il passe à la cure de St Pierre les Becquets et il y décède le 23 mars 1866, âgé de 47 ans.

4o Amable Chaurest.

Du 26 octobre 1855 au 14 septembre 1856.

Fils de Louis Chaurest et de Marguerite Richer Lafleche, il naquit à Ste Anne de la Pérade, le 8 mai 1807. Ordonné à Glenarry, Ont., par Mgr Gaulin, évêque de Kingston, le 4 juin 1837, il fut nommé missionnaire à Ste-Anne de Perretanguishene. Curé de St-Narcisse en 1854 de St-Maurice en 1855, de St-Sévère en 1857, de St Patrice de Tingwick en 1861, de Kingsey en 1863. Il se retira du ministère deux ans plus tard et mourut à l'évêché des Trois Rivières le 22 juillet 1872. Il a été inhumé dans l'église de Ste-Anne de la Pérade.

Pendant sa cure plusieurs actes sont signés par MM. E. Desaulniers, J. Guillemette, F. Baillargeon et R. A. Noisoux.

5o Georges Jacques Duhault.

Du 8 octobre 1857 au 25 septembre 1865.

Né à Charlesbourg le 14 mai 1825, fils de Louis Jacques dit Duhault et de Marguerite Lefebvre. Ordonné à Québec le 6 mars 1852. Missionnaire à Wotton, lac Aylmer. Curé de St-Maurice en 1857 et de St Stanislas en 1865, il décède à Charlesbourg le 14 septembre 1869.

6o Jean Octave Prince, cure

Du 2 octobre 1865 au 7 janvier 1898.

Né le 3 juillet 1826 à St Grégoire, il était fils de François Prince, commerçant, et de Henriette Doucet. Ordonné dans sa paroisse natale le 31 août 1851, il est nommé vicaire à St-Jean de Québec, puis aux Trois-Rivières. Curé de St-Norbert d'Arthabaska en 1854, de St-Pierre de Durham et Acton en 1855, de Drummondville en 1861 et de St Maurice en 1865. Chanoine de la cathédrale

Il vous est impossible de participer aux résultats que donne le **Famous Active** si vous faites votre cuisine sur un autre genre de range, quelque bon qu'il puisse paraître, car nul autre range ne possède tous les points de supériorité qui sont essentiellement caractéristiques du **Famous Active**, tels que:

Un four aéré, qui réellement admet l'air frais et chaud, et rejette toutes les fumées provenant de la cuisson.

Un foyer profond, pourvu des grilles complexes spéciales de **McClary**, et dont les parois intérieures sont composées de sections de fonte, lesquelles dureront plus longtemps, et donneront une meilleure satisfaction que la brique et le ciment généralement employés dans les ranges communs.

Un thermomètre **Famous**, qui indique avec précision le degré de chaleur qu'il y a dans le four, une porte à arrosage, très pratique, et justement assez grande pour permettre l'arrosage d'un rôti; d'une volaille, mais cependant trop petite pour admettre l'air froid en quantité suffisante pour refroidir le four.

Nous donnons une ample garantie avec chaque **Famous Active**.

Le fournaise **Sanshine** et le range d'acier **Cornwall** sont deux autres de nos spécialités qui sont garantis.

McClary's
Range

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

BEAUDRY & BLOUIN, Agents.

des Trois-Rivières, la même année. Il décéda à St-Maurice le 7 janvier 1898. Agé de 71 ans, 6 mois et 4 jours après avoir desservi la paroisse avec édification pendant 32 ans et 3 mois. Il était dans sa 47e année de sacerdoce. A ses obsèques étaient présents les membres du Chapitre des Trois Rivières, plusieurs dignitaires ecclésiastiques des diocèses voisins, un grand nombre de prêtres diocésains, de parents, amis et fidèles. Mgr Lafleche officiait.

7o L. P. Hébert, desservant.

Du 15 janvier 1898 au 7 juillet 1899.

Né à Saint-Grégoire, le 17 janvier 1855, il est fils de Simon Hébert et d'Aurélien Blondin. Ordonné le 19 septembre 1880. Vicaire à Sorel en 1880; à Maskinongé en 1881; à St David en 1882; à Ste Monique en 1883; à St-Pierre les Becquets en 1884; à Yamachiche en 1885; à St Félix de Kingsey en 1886; à Ste-Ursule en 1891; à St Maurice en 1896. Il demeure maintenant chez M le curé de St-Bonaventure.

8o F. X. Desaulniers, curé d'office.

Du 8 octobre 1899.

Né le 25 juillet 1838, à St Léon, il était fils de Joseph Emmanuel Desaulniers et d'Angèle Martineau dit St Onge. Ordonné prêtre dans sa paroisse par Mgr Cooke le 9 août 1863 il fut nommé vicaire à cet endroit. Curé de St Félix de Kingsey en 1865; curé de la Pointe du Lac en 1876; chapelain de l'Hôpital des Sœurs de la Providence aux Trois Rivières en 1898, curé de St-Maurice en 1899, il est mort dans cette paroisse le 12 août 1902, à l'âge de 64 ans et 15 jours, après une longue et douloureuse maladie. Il a été inhumé le 15 août au milieu d'un grand concours de membres du clergé et de laïques, dans l'église de St-Maurice.

9o Thomas Caron, assistant curé

Du 2 octobre 1899 à nos jours.

Fils de Rémi Caron et de Louise Lupien, il naquit à St-Léon le 4 février 1863. Ordonné le 5 juin 1887 aux Trois-Rivières, il est nommé vicaire à St Justin. Vicaire à Ste Flore en 1888, à Yamachiche le 11 janvier 1889 et à Louiseville le 1er octobre de la même année. Nommé curé de St Luc le 25 septembre 1895 il quitte cette cure pour la charge d'assistant curé de St-Maurice en septembre 1899. Depuis la mort de M. Desaulniers, il occupe seul la position.

LE SECRET DE VIVRE HEUREUX.

Le secret de vivre heureux et content de son sort est de se consacrer en bonne santé en prenant les **PILULES DE LONGUE VIE** du **CHIMISTE BONARD**. Echantillon envoyé sur réception de 20. Adressez LA CIE MÉDICALE FRANCO-COLONIALE Montréal.

Les drames de la Mer

Les sous-marins ont, eux aussi, leur martyrologe.

Parmi ceux qui payèrent de leur vie leur audacieuse tentative, il convient notamment de citer ce mécanicien anglais, Day, de Yarmouth, dont le nom mérite d'être inscrit parmi ceux des précurseurs de la navigation sous-marine.

Après quelques essais heureux, Day, se croyant désormais sûr du succès, consentit à prendre à son bord, au cours d'une expérience nouvelle, plusieurs mécaniciens. Pendant quelques instants, il fit évoluer son bateau à la surface des eaux avec la plus grande facilité.

Peu à peu, on le vit s'enfoncer; mais jamais il ne reparut... Des sondages répétés ne parvinrent même point d'en retrouver la trace.

On ne peut se représenter sans émotion les scènes d'horreur et d'épouvante qui, sous les vagues, durent se dérouler, dans ce bateau tragique, entre les malheureux qui s'y trouvaient murés!

Ils ne se comptent pas

Ceux qui savent apprécier la valeur du **BAUME RHUMAL** sont incomparables.

MESSRS C. C. RICHARDS & CIE.

Messieurs. — Ma fille, âgée de 13 ans, était tombée d'un traîneau et se blessa cruellement au coude qui, pendant trois ans, demeura raide et lui causa de grandes douleurs. Quatre bouteilles du **LINIMENT MINARD** la guériront complètement et depuis deux ans elle n'a plus senti aucune douleur.

Votre dévoué,
J. B. LEVESQUE.
St. Joseph, P. Q., 18 août 1900.

PACIFIQUE CANADIEN

Le Jour d'Actions DE GRACES.

Les 15 & 16 OCTOBRE
Bons pour le retour jusqu'au
20 OCTOBRE 1902.

Pour billets et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Pacifique Canadien.

MINARD'S LINIMENT guérit la diphtérie.

\$3.00 pour 50c.

Si vous voulez profiter de l'avantage EXCEPTIONNEL d'avoir un des magnifiques portraits au crayon de l'Atelier de P. F. Pinsonneault, dont la réputation est si bien établie, vous n'avez qu'à vous adresser au

Magasin de THÉ des Trois-Rivières, 11, RUE DES FORGES, (Coin du Marché.)

On vous donnera les informations nécessaires pour vous procurer un de ces magnifiques portraits de la valeur de \$3.00 pour 50 cts.

Qu'il nous suffise de vous dire que cette offre généreuse vous est faite en reconnaissance du grand encouragement que M. P. F. Pinsonneault a reçu depuis qu'il a acheté le magnifique magasin de THE de A. J. Nadeau et il a décidé de faire bénéficier ses clients des avantages d'une combinaison de son Art Photographique avec son commerce, que nul autre ne pourrait vous offrir.

Une visite vous convaincra que notre stock est des plus complets et que nos prix sont les plus bas. Toute notre vaisselle, telle que Pierre blanche. Sets à Diner. Sets à Thé et à Fruits et Sets de Toilette est importé directement d'Angleterre, ce qui nous permet de la détailler au prix du gros.

Notre assortiment de coutellerie, ferblanteries et verreries est des plus complets. Nous avons aussi le plus grand assortiment de Granits Français et Allemand. Notre stock d'articles de fantaisie pour cadeaux, tels qu'Argenteries de toutes sortes, Vases, Plateaux, Statuettes, Corbeilles, Jardinières, Epargnes, Etc., Etc., est de la plus haute nouveauté et des plus complets. Notre stock de Lampes sur-passe tout ce qui s'est vu précédemment.

N'oubliez pas que notre spécialité est le Thé, Café et Epices de toute sorte, que nous venons au prix de votre épicerie et que l'on vous donne un cadeau avec chaque livre de ces marchandises.

LE MAGASIN de THE des TROIS-RIVIERES

P. F. Pinsonneault,
11 Rue des Forges, Trois-Rivières.
(Coin du Marché.)

SATISFACTION ABSOLUE

Le fer qui colle, la détérioration du linge, et les troubles et les ennuis du jour de lavage sont des choses du passé si vous employez

L'EMPOIS "BEE"

Une once d'un peu de travail et satisfaction absolue. Economisez 10 CENTS LE PAQUET. CONSERVEZ LES COUPONS.

SHAWDON, FORBES & CIE. Agts. 448 Rue St-Paul, MONTREAL

LETTRES DE CREANCE DE LA CHAUSSURE...

Sur chaque chaussure "Glen" l'on trouve un coupon, contenant les éléments constitutifs de la chaussure.

Il dit quel est le cuir employé dans sa fabrication, à quel usage elle est adaptée, et quel soin on doit en prendre.

Il donne le numéro d'enseignement de la chaussure, par lequel les fabricants peuvent la retrouver jusqu'à son origine, et si elle ne répondait point à leurs promesses, rendre bonne la garantie.

Les chaussures "Glen" peuvent être retournées par ce coupon et par le nom et le prix marqué sur la semelle. Chaque paire "Glen" vaut, \$3.50 et \$5.00.

CYRILLE ROUETTE, "Au Bon Marché" seul agent local.

Pour Cadeaux allez chez A. BERGERON

HORLOGER,
BIJOUTIER,
OPTICIEN.

No. 30, RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en or, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets, montés en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.



Le Curé d'Ars

Ars, septembre.

Il y a quarant-trois ans que l'abbé Vianney s'est éteint doucement dans son modeste presbytère d'Ars, laissant une merveilleuse réputation de sainteté que les années n'ont pu effacer et qui, au contraire, ne fait que grandir depuis le jour où cette âme illuminée d'un reflet d'vin s'est envolée vers les régions éternelles. Chaque année, des milliers de pèlerins accourent à Ars et viennent s'agenouiller sur la tombe du prêtre qui, sa vie durant, pratiqua au degré héroïque toutes les vertus chrétiennes de l'humble desservant de village, qui donna à ses paroissiens, aux nombreux étrangers qui venaient lui demander sa bénédiction, un exemple émouvant de pauvreté, d'humilité et d'abnégation.

C'est de ce village devenu célèbre dans le monde entier, que j'écris ces lignes. J'ai voulu recueillir de la bouche des vieux habitants d'Ars quelques souvenirs sur leur vénérable pasteur. Emu, j'ai pénétré dans la petite maison de paysan qui servait de presbytère au futur béatifié et dont les portes m'ont été obligeamment ouvertes par M. l'abbé Convert, le curé actuel d'Ars. J'ai vu le confessionnal où le saint prêtre restait enfermé quinze heures par jour, le pauvre mobilier qui garnissait sa chambre à coucher, le lit, ou plutôt le grabat où il exhalait son dernier souffle.

Ars est une petite localité du département de l'Ain, entre Villefranche et Lyon. Le village sommeille dans la pluie et la neige qui tombent tour à tour. Depuis quinze jours, le service des diligences entre Villefranche et Ars est arrêté, à cause du mauvais temps et des chemins détrempés.

C'est avec beaucoup de peine que j'ai pu trouver une voiture qui m'a conduit ici. La Saône a débordé, à perte de vue ce ne sont que des champs inondés et des arbres qui ont l'air d'agiter désespérément leurs branches dénudées pour clamer au secours. Des rafales de neige balayent l'horizon gris. Le froid est intense. Je grelotte sous l'épaisse couverture qui m'enveloppe de la tête aux pieds.

Enfin, après un petit voyage d'une heure et demie, nous arrivons à l'entrée du village, devant la statue en bronze de sainte Philomène, celle que le bon curé d'Ars appelait avec attendrissement sa "chère petite sainte". L'église au dehors: tous ces braves gens restant cafeutrés chez eux. Les maisons ont un aspect presque cossu. Le pays est dans une situation très prospère en raison de l'affluence des étrangers. Il vient ici chaque année environ quinze mille pèlerins, dont beaucoup de Belges, d'Allemands, d'Anglais et même d'Américains. Qu'est-ce que ce sera lorsque le vénérable curé d'Ars aura reçu les honneurs de la béatification?

À la place de la modeste église restaurée par le curé d'Ars, s'élève maintenant une superbe basilique, œuvre de l'architecte Sainte-Marie Perrin, qui n'est pas encore entièrement achevée, mais qui sera lorsque les dons des fidèles permettront de reprendre les travaux. Pour être plus exact, il reste encore de l'ancienne église une nef, le clocher, la sacristie et les cinq petites chapelles latérales qui ont accès dans le nouvel édifice. Au moment où je pénètre dans le lieu sacré, j'aperçois un prêtre très âgé, agenouillé dans un coin et priant avec une ferveur qui semble l'élever vers le ciel. J'interroge une vieille femme qui prie également un peu dans le coin.

—C'est, me dit-elle, en désignant du regard le vénérable chanoine Ball, l'ancien curé d'Ars. Le chanoine Ball. Son grand âge ne lui permet plus d'exercer le ministère. Il a connu notre ancien curé qui dort ici sous une dalle et son désir le plus cher est

de vivre jusqu'au jour de la béatification du saint homme.

Ne voulant point troubler le digne prêtre dans sa prière, je sors de l'église et va sonner à la porte du nouveau presbytère, une grande maison d'aspect conventionnel, qui se trouve sur la place. Très aimablement, je suis reçu par M. l'abbé Convert et l'un de ses vicaires. Tous deux s'empressement de me fournir les notes et les renseignements dont j'ai besoin.

Les procédures de la béatification du vénérable curé d'Ars, me déclare M. l'abbé Convert, ont été commencées par Mgr de Langalerie, évêque de Belley, en 1862, c'est-à-dire trois ans après la mort du saint prêtre. Vous savez avec quelle sage lenteur l'Église procède en pareil cas. Il lui faut des témoignages irrécusables, des miracles attestés, avant de prononcer la béatification du pieux personnage. Je dois dire que les vertus du curé d'Ars étaient connues à Rome bien avant sa mort. Une enquête minutieuse qui a duré nombre d'années, l'abbé J. B. Vianney a été déclaré vénérable.

—Ceci se passait en 1878, sous le pontificat de Pie IX. Le procès de béatification a alors commencé non plus, cette fois, devant le tribunal ordinaire formé dans le diocèse qui a introduit la cause, mais devant la Sacrée Congrégation de Rites, laquelle est composée de cardinaux et de consultants. Toutefois ce n'est véritablement que vers la fin de l'année 1886 que le procès de béatification a été exclusivement débattu devant cette haute juridiction.

—L'année précédente, c'est-à-dire le 12 octobre 1885 une émouvante cérémonie s'était passée à Ars, dans l'église même où repose le vénérable abbé Vianney. Mgr Caprara, promoteur de la foi, venait de Rome pour reconnaître le corps du curé d'Ars et en prendre possession au nom de l'Église. L'ouverture du tombeau eut lieu en présence de Mgr Caprara, Mgr évêque de Belley, M. de Boissieu, vicaire général; M. l'abbé Valansio, sous-promoteur de la Foi; MM. les chanoines Ball, curé d'Ars; Permet, Brachet, Viallet, Costaz, Collet, Descôtes, Faralincq, le R. P. abbé de la Trappe de ND des Dombes, le R. P. Ambroise, prieur des Dominicains de Lyon; le R. P. prieur de la Chartreuse de Solignac, le R. P. Nicolle, procureur général des Maristes à Rome; le Frère Robustien, procureur général des Ecoles chrétiennes à Rome.

—Depuis cette époque, la cause du vénérable curé d'Ars a fait un pas décisif. Il faut, pour obtenir sa béatification, que la Congrégation de Rites se prononce favorablement sur ces deux questions: "Le vénérable a-t-il pratiqué durant sa vie à un degré héroïque, les vertus théologales?" "A-t-il produit, depuis sa mort, au moins deux miracles certains?"

—Ce sont deux points capitaux qui sont examinés en ce moment par la Congrégation des Rites, dont la première réunion, dite antépréparatoire, a été tenue à Rome le 21 janvier dernier, sous la présidence du cardinal Parocchi, "Pont" ou rapporteur de la cause. Le secret a été naturellement gardé sur cette délibération. Mais un indice favorable nous est donné par le fait que la Sacrée Congrégation a ordonné de soumettre les faits présentés comme surnaturels à l'examen de deux "periti" ou médecins renommés d'office par elle.

Je demande alors au successeur du vénérable curé d'Ars quels sont les faits surnaturels qui sont attribués à ce dernier. —Ce sont, me répond-il, des cas de guérisons, dont deux notamment sont absolument miraculeux.

—Alors, dis-je, ces deux questions sont nettement et irréfutablement résolues dans le sens affirmatif, le curé d'Ars sera béatifié? Et à quelle époque, croyez-vous?

TROIS PETITS VERRES

DE

VIN MICHEL

Pris
Chaque Jour
rendent

La Force La Vigueur La Santé

AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce

Tonique Reconstituant

BOIVIN, WILSON & CO.
MONTREAL, CANADA.
Sole Agents pour l'Amérique du Nord.



—Je ne pense pas que ce soit avant l'année 1904. Du moins avons-nous cet espoir.

—Quand à la canonisation? —Elle viendra plus tard, mais encore faudra-t-il prouver deux nouveaux miracles obtenus "après" la béatification.

Le curé d'Ars veut bien après cette conversation me conduire lui-même, ainsi que son prédécesseur. Nous longeons la petite place de l'église, sous une tempête de neige fondante, et nous voici devant la maison que le vénérable curé d'Ars habita pendant quarante-deux ans et que l'on vient maintenant visiter des quatre coins de l'Europe.

C'est ici, me déclare M. l'abbé Convert, que s'est achevée la noble et sainte existence du curé d'Ars. Voyez cette modeste habitation de paysan, elle convenait à l'humilité de celui qui y vécut dans la pauvreté volontaire et les privations de toutes sortes.

Au rez-de-chaussée, deux pièces séparées par un escalier aux marches usées et branlantes: ce sont la cuisine et la salle à manger. Les murs en pisé ne sont même pas blanchis. Le plafond est soutenu par de grosses solives noircies par le temps. Oh! le pauvre mobilier de ce triste intérieur! Quelques chaises en paille grossière, une table en bois blanc, une grosse marmite informe dans laquelle le curé d'Ars faisait bouillir lui-même pour toute la semaine ses pommes de terre. Un peu de lait le matin; à midi et le soir, deux ou trois pommes de terre arrosées d'un verre d'eau, c'était là toute la nourriture du saint homme.

(A suivre.)

Efficacité reconnue
Le BAUME RHUMAL est le remède le plus efficace et le moins coûteux pour les affections de la gorge et des poumons.

Cachets du Dr. Fred. Demars
CONTRE LE MAL DE TÊTE
Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent Montréal.

ON DEMANDE
De bonnes mains, sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile.
S'adresser à THE BALZER GLOVE Mfg. Co., Rue Bonaventure et St Pierre

CAMPBELL'S

QUININE WINE

An Ideal Tonic and Appetizer

Gives Strength

Restores the nerves—Induces healthy sleep

K. CAMPBELL & CO., MFRS., MONTREAL.

Plume Fontaine Ideal

WATERMAN

CONSISTE EN CE CI :

Waterman's Ideal

The Fountain of Pen satisfaction.

La meilleure plume en or qui puisse être faite. Un porte-plume en caoutchouc du plus beau style et du meilleur fini contenant un réservoir à encre; et un tube conducteur qui conduit l'encre du réservoir à la pointe de la plume avec uniformité et d'une manière continue.

Elles sont faites dans les cinq grandeurs régulières de plumes en or. Nos 2, 3, 4, 5 et 6. Les médailles et les plus hautes récompenses obtenues à toutes les Grandes Expositions nous en garantissent la valeur.

La renommée qui s'attache à cette plume et la quantité considérable qui se vend chaque jour prouve aussi qu'elle est la meilleure qui se fait dans le monde.

Toute plume WATERMAN est garantie. Si l'acheteur y trouve quelque défeciosité, elle lui est changée pour une autre sans aucune charge extra. Comme nous avons l'agence spéciale de la maison même, L. E. Waterman, de New-York, pour tout le district de Trois-Rivières, nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de ces plumes et nous invitons cordialement le public à venir nous faire une visite et nous lui garantissons d'avance pleine et entière satisfaction.

P. V. AYOTTE,

171 & 173, RUE NOTRE-DAME

NOUS GARANTISSONS Il est difficile de pouvoir garantir un remède certain pour la dentition. Nous croyons cependant pouvoir garantir que le Sirop d'Ani. Gauvin arrêtera les douleurs de la dentition et donnera au bébé un sommeil calme et régulier.

En vente Partout à 25 cents. SIROP D'ANIS GAUVIN

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free without any obligation. Our service is strictly confidential. Illustrated Catalogue sent free. Office: 310 Broadway, New York.

Scientific American.

A half-century illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

W. & O. MUNN & CO., 310 Broadway, New York.

MINARD'S LINIMENT guérit les maladies des jeunes animaux.

MINARD'S LINIMENT guérit certaines maladies du pis chez les vaches.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN \$2.00

SIX MOIS 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront cotées sur Nomparril aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne 10 cents

Insertions subséquentes, par ligne 5 cents

Conditions spéciales pour annonces à long terme.

Toute communication concernant l'administration vra être adressée à :

P. V. AVOTTE.

Editeur-Propriétaire.

TROIS-RIVIERES

VENDREDI, 10 Octobre 1902

Un bon gouvernement

Il y a peut-être des aveugles—volontaires ou autres—qui ne voient pas les signes précurseurs d'un grand et salutaire revirement politique dans notre pays.

Favorisé par des circonstances absolument imprévues, le gouvernement libéral a pu faire accroire à ses naïfs admirateurs qu'il a fait régner partout l'activité, l'abondance et la prospérité. Des prestidigitateurs plus audacieux encore qu'habiles, jonglant avec les chiffres, nous ont montré de gros surplus alors qu'en réalité les dépenses et les dettes ont seules augmenté.

L'aliénation du domaine public a bien pu faire entrer dans la caisse gouvernementale des sommes plus ou moins importantes, mais c'est là de l'argent emprunté à gros intérêts ; c'est la destruction d'un héritage sur lequel tous les citoyens avaient le droit de compter ; c'est la fortune pour les gros marchands de bois, amis des chefs politiques et pourvoyeurs des organisations électorales, mais c'est la ruine des colons défricheurs.

Les beurrieres et les fromageries ont été et sont encore, pour nos vaillants travailleurs agricoles, des sources fécondes de revenus ; qui, plus que les conservateurs, a encouragé ces industries ?

Notre pays possède des établissements industriels où des légions d'employés trouvent de l'occupation et le pain de leurs familles. Ne devrait-on pas fermer à bref délai fabriques et usines, si une sage protection ne les défendait contre la formidable concurrence de la République voisine et de la vieille Europe ?

Les libéraux sincères reconnaissent ces vérités et leur chef, M. Tarte, les proclame hautement.

Tout ce qu'il a de bon dans le programme libéral est emprunté au programme conservateur qu'on a cependant combattu avec tant de acharnement. N'est-ce pas le cas de répéter ici ce vieux refrain populaire :

Ce n'était pas la peine assurément
De changer de gouvernement !

Aussi longtemps que les ministres libéraux n'ont fait que copier leurs devanciers et suivre leurs traces, on a été forcé de les approuver. Mais la plupart d'entre eux ne se sont pas donné des peines incroyables pour escalader le pouvoir dans le simple but de servir la patrie et de faire le bonheur de la population. Ils ont surtout pensé à eux-mêmes et plus d'un parmi eux, qui avait naguère toutes les peines du

monde à joindre les deux bouts, possède aujourd'hui des propriétés princières et même un train de millionnaire. Ceux là naturellement s'accrochent au pouvoir et ne reculent devant aucun moyen pour s'y maintenir. A chaque élection partielle, on les voit sur la brèche, recourant aux promesses et aux menaces, achetant les votes et les consciences. Pas de subsides pour les localités dont les citoyens votent selon leurs principes et mettent le salut du pays avant leurs propres intérêts !

Le peuple, le vrai peuple, celui qui pense et raisonne, a eu le temps de voir qu'on l'a trompé, qu'on s'est moqué de lui. Il veut un changement, il saura le mériter et il l'aura.

Il aura bientôt un bon gouvernement, un gouvernement confié à des chefs dont le mot de ralliement sera : " Justice pour tous ! "

Comme l'a dit un grand roi : L'oppression d'un parti par un autre parti est un véritable retour à la barbarie. L'oppression va finir et un gouvernement paternel s'occupera des intérêts de tous les citoyens, sans distinction de parti ni d'opinion.

JEAN DES ERABLES.

DEUX REVES

Le R. P. Claudius Ferrand, missionnaire apostolique, nous a envoyé de Tokio, Japon, une charmante petite brochure intitulée : *L'Education au Japon, Histoire d'un Collégien*, que nous avons lue avec le plus grand plaisir.

Par une pluvieuse et chaude matinée, le 19 juillet de l'an de grâce 1902, le bon Père, penché sur son bureau, préparait son sermon du lendemain, quand un collégien, hébergé dans son humble demeure, vint lui annoncer une visite.

Un jeune homme de dix-sept ans fut introduit.

C'était un étudiant pauvre qui venait solliciter la faveur d'être admis au nombre des pensionnaires de la maison.

" Au Japon, dit la brochure, les établissements d'instruction sont en général des externats, auxquels les élèves se rendent uniquement à l'heure des cours. Pour loger et nourrir les quarante mille étudiants que renferme la capitale du Japon, il s'est établi çà et là des hôtelleries communes tout-à-fait étrangères aux écoles. Les étudiants s'y réunissent par groupes de vingt, trente ou quarante. Ces maisons s'appellent des *geshikuya*. Le propriétaire, logeur d'étudiants, n'a qu'un but : vivre et faire vivre sa famille sur le gain que produit le prix des pensions. Il ne règne ordinairement dans ces *geshikuya* ni discipline, ni contrôle, ni surveillance. La licence la plus complète est laissée aux pensionnaires ; l'idée de leur donner une éducation quelconque n'existe même pas.

" C'est dans ces maisons communes que s'étiolent de bien belles intelligences, que se débilitent de robustes santés, que se flétrissent des âmes naturellement bonnes et pures.

" L'établissement d'un vaste *geshikuya* tenu et dirigé par des missionnaires a donc paru constituer une œuvre de première importance, et cette œuvre s'est fondée, comme se fondent toutes les Œuvres du bon Dieu, lentement et pauvrement.

Le jeune homme—il s'appelle

Takayama—bien qu'il ait déclaré n'appartenir à aucune religion, désire se retirer chez les missionnaires pour plusieurs raisons : dans les maisons de logement on est trop souvent dérangé, il y règne des mœurs regrettables, il est difficile d'y apprendre le français et l'anglais, puis... cela coûte de l'argent et le pauvre garçon n'en a pas. Son frère aîné, qui a payé jusqu'à ce jour, ses dépenses scolaires, n'est plus capable de lui rendre ce service.

Le missionnaire est touché jusqu'au fond de l'âme, mais lui aussi a " plusieurs raisons," parmi lesquelles son extrême pauvreté et le manque de place.. Il est forcé de répondre par un refus formel.

Takayama ne se décourage pas. Il veut continuer ses études coûte que coûte. Chaque soir il se fait *kurumaya*, c'est-à-dire qu'il traîne dans une petite voiture, espèce de chaise roulante, les promeneurs trop fatigués ou trop paresseux. Le bon Père le rencontre, environ une année après leur première entrevue et, plein d'admiration en présence de cette indomptable force de volonté, lui promet de le prendre chez lui le plus tôt possible, si la Providence lui en fournit les moyens.

Et les moyens arrivent. Une amie des missions envoie de France un mandat postal de 800 francs, soixante piastres, juste ce qu'il faut pour payer pendant une année l'entretien d'un étudiant. La généreuse dame promet en outre de faire pendant cinq ans, à pareille date, un envoi de même importance.

Et Takayama est sauvé ! Il continue ses études, apprend à connaître et à aimer la religion qui inspire de si nobles dévouements, reçoit le baptême, fait sa première communion, est confirmé, et, finalement, monte à l'autel pour offrir le saint sacrifice et devient le plus zélé des missionnaires.

L'œuvre des étudiants japonais se développe, les offrandes arrivent de tous côtés, les missionnaires bâtissent des écoles et des chapelles, et, en 1920, l'Eglise compte plusieurs prêtres indigènes.

Voilà un court et malheureusement très-pâle résumé du Rêve si bien raconté par le R. P. Claudius Ferrand.

Puisse ce rêve devenir réalité !
JEAN DES ERABLES.

P. S.—Le Père Claudius met en vente, au profit de l'Œuvre des Etudiants Japonais, l'ouvrage dont il est question ci-dessus, considérablement augmenté, imprimé sous la forme originale d'un bel Album Japonais.

Toute personne qui enverra une somme d'au moins 5 francs (\$1.00) à l'Œuvre des Etudiants Japonais, aura droit à recevoir un exemplaire de cet Album, dès qu'il aura paru.

Les aumônes peuvent être envoyées, soit par mandats poste internationaux, soit par chèque sur une banque de Tokyo ou de Yokohama, au Père Claudius Ferrand, missionnaire apostolique.

Adresse jusqu'au 1er décembre 1902 :

Hongo, Motomachi, 2 chôme, No 49, Tokyo, Japon.

Adresse à partir du 1er décembre 1902 :

Koishikawa, Myôgadani, No 17, Tokyo, Japon.

On peut aussi adresser les aumônes au R. Père Delmas, directeur (à suivre sur la 5ème page)



Le plus grand assortiment de VALISES et SACHETS

BLAIS & FRERE

MARCHANDS-TAILLEURS

Hardes Faites, Coles, Cravates, Etc.

TROIS-RIVIERES.

Toujours en magasin, les dernières nouveautés de Chapeaux.

8802,1a

FONDÉE EN 1865.

B. DE POSTE 576.

O. CARRIGNAN & FILS

MARCHANDS-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26. Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liquen.s. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKBY CLUB. Conservés alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

CHEZ

Gagnon & Milot

Bell Tél. 308.

La qualité et le choix que nous offrons actuellement
peuvent être surpassés en ville.

SPECIALITE, CREME DOUCE, DISTRIBUEE A DOMICILE

GAGNON & MILOT,

41, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES

Peinture ordinaire



Ouvrage Garanti

PANNETON & FRERE

Peintres et Decorateurs

No. 11, RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIERES



Statues

FEU ! VIE ! ACCIDENTS ! GARANTIE !

C. W. ROCHELEAU & CIE,

... Agents d'Assurances ...

Tel. Bell : 35
Boite B. de P. 256

132, NOTRE-DAME,

(EN FACE DU BUREAU DE POSTE)

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Royale Anglaise,
Liverpool, London & Globe,
Commercial-Union,Guardian,
London Assurance,
British-America,Etna, Fire Assurance,
Manufacturer's Life,
Dom. of Canada, Guar. & Acc.

Polices émises en Français et en Anglais. Pertes réglées libéralement et payées promptement.

EXTRAIT DU "FIRE AGENTS TEXT BOOK".

LISEZ CECI, DANS VOTRE INTERET.

Un Reçu Intérimaire ou de Renouvellement, signé ou contresigné par un Agent Autorisé, quel qu'il soit, lie la Compagnie aussi efficacement que s'il était signé par le Gérant en personne. Mais, comme une erreur dans la description d'un risque dans une application, devient souvent une cause de trouble, en cas de perte par le feu, seul, l'agent dûment qualifié et compétent offre une garantie parfaite de sécurité.

N. B.—Une commission libérale est offerte aux personnes du District de Trois-Rivières désirant augmenter leur revenu, en s'occupant d'assurance dans leurs moments de loisir. Nulle expérience n'est requise, les instructions fournies par le bureau suffiront à assurer le succès de toute personne de bonne volonté. Les personnes faisant assurer leur vie avec l'intention de profiter de cette offre, recevront le montant intégral de commission en réduction sur leur prime. Renseignements complets fournis sur demande.

(Suite de la 4ème page)

teur du Séminaire des Missions Etrangères, 128, rue du Bac, Paris 7e. Cependant les personnes qui désirent recevoir l'Album, doivent envoyer leur adresse directement au Père Claudius Ferrand

OUVRAGE DU MEME AUTEUR

Fables et Légendes du Japon, publié à Tokyo, en 1901, sur beau papier japonais, avec illustrations à chaque page. Vendu au profit de l'Œuvre.

Prix de l'exemplaire :

Edition ordinaire : 3 francs

Edition de luxe : 5 francs. (\$1)

(S'adresser directement à l'auteur, ou à M. Oudin, libraire, 10, rue de Mézières, Paris 6e)

NOTES

Relisez dit la Croix du Nord, ces paroles de Michelet, poignantes comme un remords, tristes comme un glas et que plus d'un libre-penseur fanfaron se dit bien souvent dans les heures de solitude, de mélancolie ou d'abandon.

Faisons les fiers tant que nous voudrions, philosophes et raisonneurs que nous sommes aujourd'hui. Mais qui de nous, parmi les agitations du monde moderne ou dans les captivités volontaires de l'étude, dans ses âpres et solitaires poursuites, qui de nous entend sans émotion le bruit de ces belles fêtes chrétiennes, la voix touchante des cloches et leur doux reproche maternel?... Le philosophe ne peut s'empêcher de dire : "Que ne suis-je avec eux, un des leurs, et le plus simple, le moindre de ces enfants !..."

Le Chronicle de Halifax, organe de M. Fielding n'est pas tendre pour M. Tarte. Il disait l'autre jour :

"Le cabinet est tout à fait compétent à administrer le tarif sans le bavardage impertinent ou les caprices de singe de M. J. I. Tarte... L'absurdité grotesque des représentations de M. Tarte est sa seule excuse."

Qui se fâche à tort, dit un proverbe et le ministre des finances se fâche dans les grands prix.

Voilà ce que produit l'esprit de parti. On sait que la protection est nécessaire dans un jeune pays comme le nôtre, mais on ne veut pas en entendre parler.

Pourquoi ?
— Parce que, répondent les entêtés, mais il ne trouvent pas un mot raisonnable à ajouter.

Certains prophètes de malheur nous annoncent un hiver long et rigoureux. La grève des houillères et la rapacité des spéculateurs pourraient bien leur donner

raison sous quelques rapports, mais ils ne sauraient dire ce que fera le bonhomme Hiver. Voici d'ailleurs une autre nouvelle bien plus rassurante : De vieux fermiers du Connecticut disent que l'automne sera prolongé et que nous aurons un hiver très doux. Il y aura, cette année, très peu de noix et de châtaignes sauvages, et cela est, paraît-il, le signe infallible que l'hiver prochain sera d'une douceur exceptionnelle

Attendons et espérons.

Les examens du Service Civil auront lieu dans les différentes villes canadiennes, mardi, le 11 novembre prochain. On pourra obtenir des formules de demandes d'admission en s'adressant à M. Wm. Woran, secrétaire de la commission, avant le 15 octobre.

Après les sottes histoires colportées par certaine presse relativement au procès de béatification de Jeanne d'Arc, en est venue une autre à propos de l'attitude du Souverain Pontife en présence des faits regrettables qui se passent en France.

"On a, dit la Semaine Religieuse de Montréal, répandu dernièrement le bruit étrange que le Saint-Père avait pris la résolution et avait donné l'ordre au cardinal secrétaire d'Etat de garder la plus grande réserve et de ne prononcer aucune parole qui pût être interprétée pour ou contre la politique française et servir aux polémiques des partis. Cette direction pontificale avait été, disait-on, communiquée dans une lettre adressée par Son Eminence le cardinal Rampolla à M. de Navenne, de l'ambassade de France à Rome.

Une dépêche de Rome à l'Univers, en date du 15 septembre, affirme catégoriquement que cette prétendue lettre est "fabriquée."

De son côté l'Observateur Romano vient de démentir cette histoire audacieuse.

"Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose" Le mot de Voltaire n'est que trop vrai, et les ennemis de la religion ont recouru aujourd'hui à cet odieux procédé, avec le même sans-gêne et la même impudence qu'ils l'ont fait à tous les âges de l'histoire de l'Eglise."

Un journal prétend que des confrères catholiques salissent la mémoire de Zola, "le grand écrivain" dont bien peu comprennent les vues morales...

Salir la mémoire de Zola, du pornographe qui s'est toujours plu à salir l'imagination de ses pauvres lecteurs ?

On raconte que le Pape a dit : "Zola était sincère." Et l'on prend cela pour une approbation !... Le malheureux qui est mort sans sacrements et qui a prêché et pratiqué l'amour libre n'ajoutait pas d'hypocrisie à ses autres défauts,

voilà tout ce que Léon XIII a voulu dire... si ses prétendues paroles ne sont pas une invention à ajouter aux autres canards lancés dans le monde par la presse libre-penseuse.

La Presse et le Journal ont enterré la hache des combats et leurs chefs fument le calumet de la paix... chacun chez soi.

La guerre a failli recommencer entre la Patrie et le Soleil, ce dernier y allant par doubles colonnes Mais la Patrie dit qu'elle ne veut pas brûler sa poudre pour rien.

De l'Événement :

"La Patrie affirme que le Soleil ne représente pas la politique du parti libéral.

Le Herald, un autre journal libéral, déclare que la Patrie compromet le parti libéral

Le Globe, toujours d'après la Patrie, est un journal sans influence, un organe du temps passé !

M. Tarte prend son collègue, M. Fisher, pour un sectaire.

Le Chronicle, de Halifax, un autre journal libéral, qualifie M. Tarte de singe.

L'Union de St-Hyacinthe, encore un journal libéral, accuse M. Bernier, l'un des collègues de M. Laurier, d'être un homme compromis.

Et tout ce monde là vit ensemble.

Ça doit être amusant, parfois !"

On peut évaluer actuellement à environ 140 millions de dollars les dommages causés par la grève des mineurs.

Dans beaucoup de familles pauvres, la misère est extrême. Quelle torture pour les enfants, les vieillards et les malades de se voir sans feu par ces froids rigoureux !

On télégraphie de New-York :

Andrew Carnegie vient de se distinguer par un autre acte de grande libéralité. Il a commandé en Ecosse, 50,000 tonnes de charbon Welsh, destiné aux pauvres de New-York. L'archi-millionnaire croit qu'avec cette quantité il peut empêcher tous les pauvres de la métropole américaine de souffrir du froid cet hiver.

On vient de recevoir, au Magasin de Thé de P. F. Pinsonneault le plus beau choix de GRANIT que l'on ait jamais vu en cette ville, directement importé d'Allemagne et le plus beau choix de VAISSELLE, directement importée d'Angleterre.

Le tout sera vendu à grande réduction d'ici à 15 jours. Mentionnons seulement :

20 Sets à Dîner de 99 morceaux, valant \$7.00, vendus \$5.50.

30 Sets à Dîner valant \$9.00, vendus \$7.00.

20 Sets à Dîner valant \$15.00, vendus \$11.00.

Choix incomparable de Granits et Vaisselles.

EN GARDE.

L'on me fait part que certains marchands, profitant de la popularité de mes cachets, se servent des boîtes vides de "Cachets Williams" pour y mettre des cachets inférieurs, et, par là tromper les malades, et faire plus de profit. A tous ceux qui désirent se guider en achetant des cachets pour guérir le mal de tête, de dents, d'intestins, etc., voyez que les mots "CACHETS WILLIAMS TROIS-RIVIERES," soient imprimés, non-seulement sur la boîte, mais aussi sur chaque cachet. L'on me dit aussi qu'un cachet est vendu sous le nom imaginaire de "Williams New-York." Je répudie ces cachets comme n'étant pas les miens. Une récompense sera donnée à quiconque me fera tenir les preuves incriminant ceux qui substitueront des cachets inférieurs aux miens. Il faut que le public soit sauegardé.

L'Huile de Foie de Morue, superfine, est des meilleures et des plus fraîches, à la

Pharmacie Williams,

TROIS-RIVIERES, P. Q.

SAISON D'HIVER

Grand assortiment de

Fourrures

Confectionnées en tous genres pour

Dames et Messieurs.

AUSSI :

Peaux apprêtées, de toutes sortes et au plus bas prix.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Catalogue sur demande.

Adolphe Balcer

Journal du TRIFLUVIEN

TUEUR DE LOUPS

Auguste Snieders

GRAND ROMAN HISTORIQUE DU XVIIe SIECLE. — TRADUIT DU NÉERLANDAIS PAR GUILLAUME LEBROCQUY.

IV (Suite)

Un jour la Régente partit pour une chasse à la Ferme royale. J'étais sur le versant d'une colline ; je voulais de là voir s'élever le faucon et puis le regarder tomber comme un trait sur sa proie ; je voulais voir galoper dans la plaine les beaux cavaliers et les brillantes dames ; je voulais m'amuser aux cris des chasseurs, aux sons retentissants du cor.

C'est, certes, un plaisir bien inoffensif ; mais ne voila-t-il pas qu'un de ces grands personnages un gai lord de mon âge, vit cela de mauvais œil. Il me notifia de quitter sur-le-champ la place que j'occupais ; je refusai, et comme je défendais opiniâtrement mes pauvres droits d'otroyen il dirigea sur moi son petit cheval fougueux, et me donna un coup de son fouet à tour des côtes. Je trébuchai, et le cheval me frappa de son sabot à la tête ; puis le misérable riant à gorge-déployée, partit au galop, comme enchanté de voir couler mon sang... C'est à partir de ce jour que je commençai à voir les nobles d'un œil peu sympathique.

Cuyt sourit. —Ce n'était pastant la blessure qui saignait, que mon amour propre, que ma dignité blessée au vif. J'aurais voulu me battre avec ce petit Espagnol ; je confesse même que au commencement, j'avais soif de son sang. Mais il avait trop d'avantages sur moi. Cependant je dois avouer qu'une fois l'idée de le mordre au moins solidement dans les jambes vint me sourire. Mais ma première fureur se calma ; je voulais aller demander justice à la Régente elle-même. Dans ce but, je me rendis pendant huit jours consécutifs le front enveloppé de linges sanglants, à l'église de Voselaer où souvent la noble dame venait prier. Enfin je réussis à attirer sur moi son attention.

—Madame, lui dis-je, un grand seigneur a-t-il le droit de maltraiter un pauvre fils de bourgeois, de le frapper de son fouet et de le fouler aux pieds de son cheval ?

—Pas du tout, mon excellent garçon, répondit la Régente, car elle était bonne et généreuse.

—Eh bien, l'un de vos riches seigneurs m'a traité de la sorte à la Ferme royale, et s'il existe encore une justice au monde, je demande d'appliquer mon soulier sur la figure de ce misérable.

—Prenez garde, mon brave garçon ; vous devez savoir qu'il ne vous est pas permis d'offenser aucun des personnages de ma maison, continua la dame, en riant de son cœur d'un air audacieux.

—Y a-t-il ou non une justice ? demandai-je.

—Il y en a une certainement, répondit la reine, toujours avec un doux sourire, mais c'est au tribunal que vous devez vous adresser.

—Le tribunal ?... Mais cela ne fait qu'une corde avec ces grands messieurs... —Voyez, dit à voix haute la Régente, se tournant du côté de son entourage, voilà un jeune gars qui a assurément du sang d'homme libre dans les veines. Et s'adressant de nouveau à moi elle ajouta : Et pourriez-vous bien reconnaître encore ce gentilhomme qui vous a maltraité ? —Certainement, madame, laissez-moi seulement chercher là, parmi ces riches pages.

—Après avoir bien examiné chacun des assistants des pieds à la tête, je m'arrêtai enfin à un jeune garçon dont les joues se couvrirent du rouge de la honte quand je le désignai en disant : —C'est lui, le misérable, madame !

La reine apostropha le gaillard dans un langage que je ne comprenais pas ; il bégaya quelques explications ; mais je vis bien que la noble dame ne s'en tenait nullement pour satisfaite. Puis elle fouilla dans sa bourse et en tira deux pièces d'or toutes neuves qu'elle me tendit ; mais je les refusai, en disant : " Ce n'est pas un emplâtre d'or qu'il me faut sur ma blessure ; je ne suis pas un mendiant ! " La Régente me considéra de nouveau avec intérêt.

—Comment vous appelez-vous me demanda-t-elle ?

—Arend Bout, répondis-je.

—Arend ?... Vous avez le regard et la résolution du roi des airs. Que faisiez-vous donc à la Ferme Royale ?

—J'étais venu pour voir la chasse, répondis-je.

—Vous aimez donc bien à voir les parties de chasse ?

—Oh oui, madame ! m'écriai-je.

—Voulez-vous, à l'avenir, en faire partie, et compter au nombre de mes valets ? ajouta-t-elle.

—Oh ! bien volontiers.

—A une condition, et elle fit un geste significatif avec l'index de sa main droite : c'est que vous oubliiez toute rancune envers ce gentilhomme.

J'hésitais, mais l'offre était trop belle, et j'acceptai. Madame m'ordonna de me trouver au château le lendemain, et elle entra avec sa suite dans l'église.

Quant à moi, je traversai la plaine au courant, comme un lévrier, vers la maison, pour aller annoncer à mon père cette heureuse nouvelle. Le lendemain j'étais en service, et j'y restai jusqu'au jour où la noble reine prit la route de l'Espagne avec son frère l'empereur. Qu'elle repose en paix !

Et, en achevant ces mots, Bout souleva de rechef sa terrifiante coiffure en peau de loup.

—Ma foi, vous racontez comme un poète, fit Cuyt d'un ton joyeux. Votre histoire est réellement intéressante, et je comprends que vous avez conservé un heureux souvenir de la noble princesse.

Le Tueur de loups garda un instant le silence.

—Je lui dois tout, dit-il tout pensif. Des années, se sont écoulées déjà, mais son image est toujours vivante dans mon souvenir. Il me semble que j'entends encore le son de sa voix ; je vois toujours son sourire bienveillant. Tout cela avait fait sur moi une profonde impression ; et si plus tard, par suite de ma vie aventureuse et pleine de dangers au milieu des bois, je suis devenu rude et farouche de caractère, pourtant le sentiment de la reconnaissance est toujours vivace dans mon cœur.

—Etes-vous seul au monde, Bout ?

Le Tueur de loups fit un signe de tête négatif.

—Vous êtes marié ?

—Ma femme est morte, depuis bien des années déjà.

—Vous avez des enfants ?

—Une fille.

—Ce doit être pour vous une grande consolation.

—Ma fille est folle.

—Folle, dites-vous ?... Alors je vous plains autant qu'elle ?... Bout se mit à marcher morne et silencieux comme le matou, lorsqu'il avait rejoint les cavaliers après l'incendie de la maison.

—Arend, fit Cuyt, après une pause, puis je vous demande quelle est la cause de la folie de votre fille ?

—Plus tard ! dit Bout, comme on grandit.

Puis, relevant la tête, et d'une voix qui témoignait suffisamment qu'il désirait changer la conversation :

—Voulez-vous que nous traversions Turnhout, seigneur ?

—Je désire échapper autant que possible aux regards indiscrets.

—Alors, prenons à droite !

Turnhout disparut bientôt pour les voyageurs. La route devint de nouveau plus pénible ; à peine si de temps en temps on rencontrait une ferme isolée. Cuyt reprit le premier la parole :

—De sorte, dit-il, que Turnhout a beaucoup perdu depuis le départ de la gracieuse princesse ?

—Que voulez-vous ? La Régente actuelle n'a plus le temps de venir faire des parties de plaisir dans notre Campine.

—Et pourtant, Son Altesse est grand amateur de chasse.

—On le dit.

—Elle n'avait que dix ans, qu'elle suivait déjà sa tante, la reine Marie, à travers les bois et les champs ; et plus d'une fois elle doit avoir parcouru vos plaines immenses sur sa blanche haquenée. Plus tard, dans les grandes courses au cerf, plus d'un cheval fourbu s'est abattu sous elle, sans qu'elle renouçât à frapper l'animal fugitif... Mais, vous avez raison, continua le gentilhomme, d'une voix plus sombre : e le a, pour le moment d'autre gibier à pourchasser...

—Un gibier, répliqua Bout d'une voix ironique, qui ne fuit pas comme les chevreuils ; mais qui attend l'ennemi, et qui à son tour fait trembler les chasseurs.

On se trouvait en pleine bruyère ; à peine si çà et là quelques sapins tranchaient sur le ciel. Au milieu d'un espace considérable partiellement recouvert de glace, s'étendait un champ de quelques ares d'étendue et qui n'était relié au chemin que par une bande étroite de terre. Ce champ était entouré d'une palissade épaisse et hérissée. Au milieu s'élevait un groupe de grands arbres, et sous ces arbres une maison de paysan, basse, construite en gravier, d'une façon très pittoresque et recouverte de joncs. Il eût été impossible de choisir habitation mieux protégée d'autant plus qu'à l'endroit qui reliait la palissade avec le chemin se dressait une sorte de rempart solide en bois et au petit pont, qui pouvait être retiré de dehors ou dedans. Il fallait nécessairement passer par là pour entrer. Le pont levé, le champ devenait une île et l'habitation était une véritable forteresse.

Rien de cela n'avait échappé à l'attention des deux cavaliers ; la voix sourde d'un chien de garde, à l'intérieur, lorsqu'ils étaient encore à quelque distance avait immédiatement attiré leurs regards de ce côté.

—A qui cette propriété, Bout ?

Le Tueur de loups releva respectueusement son couvre-chef en peau de loup, et répondit :

—Notre seigneur, vous êtes ici dans une demeure ; je vous y offre l'hospitalité.

—J'accepte, Bout.

—Vous y trouverez un bon feu, un modeste souper, un lit un peu dur, il est vrai, mais propre, et pardessus tout un cœur tout dévoué.

—Ceci n'a plus besoin de preuves, Bout.

Les deux chevaux traversèrent le pont étroit ; la voix du chasseur fit taire celle du chien de garde. Bientôt après, la porte de la maison s'ouvrit et une forme humaine se précipita dehors riant et dansant ; avait une femme qui semblait avoir reconnu la voix d'Arend. Bout M se à peine eût-elle aperçu le deux étrangers, qu'elle se retira à la hâte et alla se cacher derrière le tronc d'un hêtre.

Cuyt se rappela que le Tueur de loups lui avait parlé de sa fille qui était folle ; il jeta, après être descendu de cheval sur la pauvre créature, qui se montrait de nouveau, un regard de compassion. Le gentilhomme crut lire sur les traits de Bout que la présence de sa fille reveillait en lui de pénibles souvenirs, et comme pour diriger son attention sur un autre objet, il s'empressa de dire :

(A suivre).

TELEPHONE BELL 81

IMPRIMERIE -DU-

TRIFLUVIEN

RUE NOTRE-DAME, 175,

Trois-Rivières.

DEPARTEMENT TRES COMPLET DE

TRAVAUX D'IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Impressions Commerciales

Impressions de Luxe

Lettres Mortuaires,

Souvenirs Pleux

Enveloppes,

Etiquettes, etc.

Cartes d'Affaires ou de Visite.

Impressions en Or et en Couleurs

Travaux exécutés promptement et aux prix les plus modérés.

LIBRAIRIE COMMERCIALE ET CLASSIQUE

FOURNITURES DE BUREAUX

L'assortiment le plus considérable de la ville en fait de papier à taper.

Engraissement des Poulets et Production des Œufs.
Œufs de l'Europe dans des Caissees Canadiennes.

Le professeur Robertson, Commissaire de l'agriculture et de l'industrie laitière, vient d'avoir à Montréal une conférence avec les membres de l'Association des marchands de denrées de Montréal. Le président et les membres ont représenté que, en raison de l'attention qui s'est dernièrement portée sur les profits résultant de l'engraissement des poulets, les cultivateurs craignent que les cultivateurs n'engraissent et ne tuent un grand nombre de poulets. Les marchands craignent, si cette manière de faire devenait générale, il n'y eût une grande diminution dans la production des œufs. En conséquence, ils ont recommandé que les cultivateurs fussent encouragés à ne pas tuer que des jeunes coqs dans les cages d'engraissement et à élever autant de bonnes poulettes que possible pour la production des œufs pendant l'hiver aussi bien que pour la production des œufs pendant l'été. La valeur des œufs exportés par le Canada s'est élevée à \$807,086 en 1898, et à 1,691,640 en 1901.

Les marchands d'œufs ont entre autres recommandé qu'il fût permis de tuer leurs coqs après le premier juin. L'avantage en serait que les œufs recueillis après cette date seraient non fécondés et se conserveraient mieux pendant les chaleurs de l'été.

Il est fait rapport que l'on importe maintenant dans le Royaume-Uni de grandes quantités d'œufs venant du continent européen, principalement de la Russie et de l'Autriche. Ces œufs arrivent dans de grandes caisses et emballés dans de la paille. En raison de l'excellente réputation que se sont acquise les œufs du Canada, beaucoup de marchands anglais remblaient ces œufs du Canada dans des caisses semblables à la caisse à œufs contenant 30 douzaines d'œufs adaptés au Canada. Bien que les œufs ne soient pas étiquetés ou vendus comme étant des œufs du Canada, ils sont vendus dans des caisses canadiennes, avantage qui ne leur appartient pas de droit. Cette manière de faire est sans doute un hommage rendu à la qualité et à la réputation des œufs du Canada, mais c'est aussi un tort, car certains marchands au détail peuvent supposer que ces œufs du continent dans des caisses canadiennes, bien que ne portant pas l'étiquette "du Canada", sont des œufs du Canada ou que ces œufs du Canada ressemblent ceux-ci par la grosseur, la qualité et la condition.

Les marchands d'œufs ont aussi pétitionné que le gouvernement leur procurât un grand nombre de wagons ventés pour le transport des œufs sur les chemins de fer.

W. H. COARD,
Dép. de l'agricult., Ottawa.

Chien de nouveau...

Voilà un proverbe qui a souvent raison: "Rien de nouveau sous le soleil!"

On connaît l'histoire de Boileau, consulté par Louis XIV sur les vers que celui-ci avait faits pour le roi. Le grand-père du shah Perse actuel eut un jour, dit-on, la fantaisie de faire des vers, et il donna à lire au poète de l'époque en lui enjoignant de s'exprimer en toute sincérité sur leur valeur littéraire. Le poète, qui savait être sincère, osa élever quelques critiques qui déplurent au roi des rois.

—Qu'en emmène cet âne à l'écurie, s'écria le monarque persan,

et qu'on l'attache à côté de son frère aux longues oreilles. L'ordre fut exécuté sur le champ. L'infortuné poète du rivage plusieurs semaines cotoya à côté avec maître Aliboron. Le shah, estimant enfin que la leçon était suffisante, rendit la liberté au prisonnier. Il le fit de nouveau comparaître en sa présence et lui soumit une nouvelle poésie qu'il prit la peine de lire lui-même.

Le poète écouta le morceau sans broncher, puis, sans prononcer une seule parole, il se mit à courir précipitamment.

—Où vas-tu donc? s'écria le Shah.

—Sire, je retourne à l'écurie. Le soufre a rit de bon cœur. La réponse l'avait désarmé.

Cette dernière anecdote en rappelle une autre, très-vieille celle-là, puisqu'elle date de l'an 850—ou environ—avant Jésus-Christ.

Dans le tyran de Syracuse, ce héros par sa cruauté, était atteint de métramanie. Ses courtisans le confirmaient dans l'idée où il était qu'on ne saurait être mauvais poète quand on est à la tête d'une nombreuse armée. Il n'y eut qu'un certain Philoxène, célèbre par ses diatribes, qui ne se laissa pas entraîner au torrent. Dans un jour un jour une pièce de vers sur laquelle il le pressa de lui dire son sentiment. Le poète lui déclara franchement qu'elle était mauvaise. Le tyran ordonna qu'on le conduisit aux carrières. C'était une prison d'état. Mais, à la prière de sa cour, il le fit élargir.

Le lendemain, il choisit ce qu'il croyait être ses chefs d'œuvre pour les montrer à Philoxène. Celui-ci, sans répondre un seul mot, se tourna vers le capitaine des gardes, et lui dit:

—Qu'on me ramène aux carrières...

Le tyran sourit amèrement à cette répartie mais pourtant perdue, ce qui était loin d'être dans ses habitudes.

Oom PAUL

Les mémoires de M. Kruger seront publiés le 15 novembre à Bruxelles. L'ouvrage paraîtra simultanément en hollandais (texte original), en allemand et en anglais. Une traduction française est déjà prête et des accords seront bientôt pris pour sa publication dans les autres différentes langues européennes.

Le livre sera complet en deux volumes. Il sera dicté par M. Kruger à son secrétaire privé, M. C. Bredell et à l'ex sous secrétaire d'Etat, M. Piet Gobler. C'est l'histoire de la vie du Président M. Kruger, jusqu'à la conclusion de la paix.

L'auteur raconte l'invasion des deux républiques sud-africaines; beaucoup de télégrammes de M. Chamberlain, de M. Rhodes et de miss Flora Shaw sont reproduits.

M. Kruger effleure aussi d'autres questions, telles que le travail des indigènes dans les mines, le monopole de la dynamite et les tarifs des chemins de fer.

UN VRAI TRIOMPHE.

Les PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD sont le seul triomphe de la science médicale. *Echantillon envoyé sur réception de 2c.* Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Sirop du Dr. Fred. Demers POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.

A VENDRE BOIS DE CHAUFFAGE

Bois de chauffage à bon marché de 1 pied, 16 pouces et 2 pieds; 3 pieds et 4 pieds; bois mou et bois franc.

EDMOND BLAIS,
Bureau: 25 rue St Antoine.
Téléphone Bell, 320.

ACCEPTER QUE
Labatt
(LONDON)
PORTERS et BIERES



Il n'y a aucun meilleur pour et meilleur que dans le Porter et la Bière de Labatt.

Agence des Affaires.

N. L. DENONCOURT, C. R.
AVOCAT
47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. MARTEL, C. R.
J. A. COMEAU, L. L. B.
MARTEL & COMEAU
AVOCATS
16, RUE BONAVENTURE
Trois-Rivières
4,6,1901

GEORGES METHOT
AVOCAT
17, Bonaventure, Trois-Rivières

Dr. BOURGEOIS
49, Avenue Laviolette
Téléphone 176.
14.12.0918

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 504

C. E. DARCHÉ, M. D. C. M.
5, Rue ALEXANDRE
TROI-RIVIERES.
(Voisin de la Banque Québec.)

MM. LES DOCTEURS
D. C. McLaren & A. Quackenbush
916 RUE DORCHESTER
Montréal.

Spécialistes:—Maladies Chroniques.
Ecrivez enfin de fixer les entrevues.

TEL. BELL No. 210
Dr. J. E. DOHAN,
TROI-RIVIERES, P. Q.
Bureau en haut de la Pharmacie Williams

JOSEPH P. HEROUX
INGENIEUR CIVIL.
Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal.
Entrepreneur-Constructeur
SPECIALITE:

Constructions religieuses
Boite Postale No. 141, Sorel.
Téléphone St-Laurent, No. 4.
29 8-02-1a.

Province de Québec, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure, No 216, Pierre Avila Gouin, marchand, de la cité des Trois-Rivières, Demandeur; vs. Joseph Grandbois, ci-devant de la paroisse de St-Adelphe et actuellement de lieux inconnus aux États-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.
Trois-Rivières, 4 Octobre 1902.
AD. PROVENCHE,
Député-Notaire C. S.,
District des Trois-Rivières.

Province of Quebec, District of Three Rivers, Superior Court, No. 216, Pierre Avila Gouin, merchant, of the city of Three Rivers, Plaintiff; vs. Joseph Grandbois, heretofore of the parish of St Adelphe and now of parts unknown in the United States of America, Defendant.

The Defendant is ordered to appear within one month.
Three Rivers, 4th October 1902.
AD. PROVENCHE,
Deputy-Notary S. O.,
District of Three Rivers.

MINARD'S LINIMENT
guérit les rhumes, etc.

P. A. COUIN
38, RUE DU PLATON
MARCHAND DE Fer, Acier et quincailleries
EN GROS ET DETAIL

SPECIALITES:
Marchandises pour forgerons, voituriers et constructeurs.
Prix les plus bas.



ENTREPOTS: **AUE CRAIG**

Agent du célèbre Verius Valentine & Co., New-York.

MASON & RISCH
Chantant ses Louanges
Si quelqu'un avait des doutes sur l'excellence incomparable du
PIANO
Mason & Risch
il aurait dû les faire disparaître depuis longtemps, à la vue du concert universel de louanges que font entendre ceux qui sont satisfaits de nos pianos.
C'est ce vers quoi ont tendu tous les efforts de la Compagnie Mason & Risch depuis plusieurs années, et c'est ce qu'elle reçoit tous les jours.
Venez examiner ces instruments au son magnifique à nos entrepôts,
2469 Rue Ste-Catherine, Montreal.
MASON & RISCH PIANO CO.

GEO. MORRISSETTE
MARCHAND PLOMBIER
35-37 DU PLATON
TROI-RIVIERES.
PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR
Agent pour le Gaz Acetylene
SPECIALITE
d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud
VOIR EN MAGASIN LES
Fournaises, Radiateurs, Bains, Closets,
et tous les matériaux nécessaires à cette fin
AGENT
Pour les Ouvrages et Plafonds Métalliques
DE TORONTO.



Séminaire S. Joseph des Trois-Rivières

Extrait des Listes du mois de septembre

Philosophie (2^{de} année).—1^{er} Arthur Joyal; 2^e Hervé Trudel. Sciences.—1^{er} Arthur Joyal; 2^e Ernest Auger.

Philosophie (1^{ère} année).—1^{er} Philippe Charest.

Mathématiques.—1^{er} Philippe Charest; 2^e Fernando Giroux.

Rhétorique.—1^{er} Lucien Teasdale.

Belles-Lettres.—1^{er} Hector Pequin.

Troisième.—1^{er} Eugène Goussie; 2^e Olivier Neault; 3^e Léopold Carignan; 4^e Joseph Bastien; 5^e Alexandre Dugré; 6^e Alide Boucher; 7^e Joseph Woods; 8^e Horace Boisclair.

Quatrième.—1^{er} Jean-Baptiste Messier; 2^e Hermidas Béland; 3^e Hector Joyal; 4^e Raoul Lamy; 5^e Auguste Panneton; 6^e Joseph Tourigny; 7^e Emilien Manseau; 8^e Alphonse Caron; 9^e Ildephonse Marchand; 10^e Henri Lacerte; 11^e Adjutor Deschesnes; 12^e Arthur Beaulac.

Cinquième.—1^{er} Raymond Piché; 2^e Laudium Desrosiers.

Sixième.—1^{er} Arthur Savoie; 2^e Donat Guillemette; 3^e Omer Veilleux; 4^e Sébastien Bisson; 5^e Joseph Loranger.

Septième.—1^{er} Joseph S. de Carufel; 2^e Agapit Clermont; 3^e Henri Gauthier; 4^e Henri Germain; 5^e Aimé Dugas; 6^e Léopold Champoux.

Huitième.—1^{er} Raymond Carlier.

N. B.—Pour être inscrit sur cette liste, il faut avoir conservé les 4/5 des points.

LÉON ARCAND, Ptre,
Préfet des Études.

In memoriam

Les restes mortels de M^{de} Emma Grondin, épouse de M. J. N. Verrette, marchand de St-Maurice, sont arrivés ici hier matin. Un grand nombre de parents et d'amis les attendaient à la gare et les ont accompagnés au cimetière où l'inhumation a eu lieu. M. l'abbé Lemire fit la bénédiction de la fosse.

M^{de} Verrette était une excellente chrétienne et une femme modèle. Elle laisse pour pleurer sa perte un époux affligé et un enfant en bas-âge.

Nous réitérons à la famille nos plus sincères condoléances.

Notes Locales

N'oublions pas que le pèlerinage des paroissiens de Trois-Rivières a lieu dimanche prochain. Le départ pour le Sanctuaire du Cap de la Madeleine est fixé à 1 heure de l'après-midi et trois bateaux sont retenus pour la circonstance.

Le Pèlerinage sera sous la direction de M. le Curé J. B. Comeau et le prix du passage, aller et retour, est de 15 cts pour les adultes et 10 cts pour les enfants.

S. G. Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal, visitait en septembre dernier, à Saint-Laurent sur-Sevre, Vendée, France, les Rév^{ds} Frères, de Saint-Gabriel. Ces religieux possèdent plusieurs établissements au Canada, ils y ont même un noviciat, au Sault-au-Récollet. Ils ont aussi des maisons d'éducation dans les diocèses de St-Hyaicthe, et, dans celui de Trois-Rivières, à Louiseville, Ste Anne et St-Tite.

On fait grand cas ici de ces vaillants éducateurs et notre gouvernement, loin de songer à les persécuter comme c'est malheureusement le cas en France, les entoure de respect et de vénération.

ON DEMANDE une servante générale parlant l'anglais pour une famille de deux personnes. A commencer le 15 octobre, S'adresser à Mme J. C. Grant, Hôtel Dominion, Trois Rivières.

La retraite des Dames de charité s'est terminée hier, à 3 heures de l'après-midi. M. le curé Comeau a fait le sermon de clôture et ses bons conseils comme ses justes remarques ont produit une grande et salutaire impression.

Les souscripteurs pour l'érection d'un monument à la mémoire du regretté curé, le Rév. C. Beaudet, sont priés de se réunir le 15 du courant mois d'octobre, à 7 heures du soir, en haut du magasin de M. Ovide S. de Carufel, rue Notre-Dame.

On n'a jamais vu à Trois-Rivières un assortiment plus beau et plus complet d'habillements pour la saison comme celui exposé actuellement chez MM. Bondy & Beaulac, coin des rues Notre-Dame et des Forges. Ce qui surprend surtout les connaisseurs, c'est que malgré la coupe élégante de tous les habillements et la qualité supérieure des étoffes, les prix sont fabuleusement bas.

On trouve aussi dans ce magasin un choix considérable de Chapeaux, Chemises blanches ou de couleur, de Coils, de Cravates, de bretelles et d'autres articles de toilette, ainsi que de Valises et de Porte-Manteaux. On fait de sérieuses économies en achetant chez MM. Bondy & Beaulac.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de Madame Marie Louise Clara Bourdages, épouse de M. C. J. N. Teasdale, Marchand de nouveautés, sera chanté mardi, le 14 Octobre courant, à 9 heures du matin, à la cathédrale.

Les parents et amis sont invités à venir prier pour le repos de son âme.

BUREAU à louer au No. 50

Avenue Lavolette.

S'adresser à

A. T. A. COOKE.

Les amateurs qui désirent apprendre le solfège dans le but de devenir instrumentistes et d'entrer dans l'Union Musicale, peuvent se présenter tous les soirs, à partir de 8 heures, à la salle de répétitions de l'Union.

Des billets contrefaits de cinq dollars (\$5.00) de la banque de Montréal et de la Banque Molson, ont été mis en circulation à Montréal et probablement ailleurs. L'imitation est loin d'être parfaite et les connaisseurs ne s'y laisseront pas prendre. En tout cas, chers lecteurs, vous voilà prévenus, à vous de faire attention.

PERDU

On a perdu le Dimanche, 28 septembre dernier, au cimetière St-Louis, une ombrelle noire avec manche rond, violet.

La personne qui l'a trouvée est priée de la remettre à Melle Marie Cormier, chez M. le Dr C. N. DeBlois.

Nous avons eu cette nuit la première foite gelée de la saison. Il y avait une couche épaisse de glace sur toutes les flaques d'eau. Nos petits jardinets ont perdu leur parure et l'on commence à voir le squelette des arbres. Cependant le beau soleil, qui brille dans tout son éclat à la voûte azurée, semble vouloir nous promettre un bel automne. Pourvu qu'il tienne sa parole!

Le temps est beau pour la saison, comme on dit dans la chanson des Deux Gendarmes, mais tout de même il commence à faire froid, surtout le matin et le soir. C'est le moment ou jamais, pour toute personne qui tient à sa santé, de se procurer une bonne paire de chaussures Dry Sock à semelles imperméables de Geo. A. Slater. Pour cela on se rendra chez M. Arthur Guilbert, No 161 rue Notre-Dame, porte voisine de la Banque Hochelaga. C'est le magasin renommé pour la bonne qualité des marchandises et la modicité des prix.

L'élection des officiers de la Ligue du Sacré Cœur, section des Jeunes Gens, aura lieu ce soir, avant l'office de 7½ heures.

La retraite des Jeunes Gens se terminera dimanche matin par un pèlerinage au Sanctuaire du Cap de la Madeleine. Il y aura aussi réception de nouveaux Ligueurs.

MARIAGE

Quand on veut offrir un joli cadeau à de jeunes mariés, on va faire un tour chez A. Laurin, rue du Platon, à Trois-Rivières, et on y achète des meubles qui constituent le meilleur présent à faire à ceux qui se mettent en ménage.

Le comité de police a eu cette semaine une réunion à huis clos, pour s'occuper de la question des habillements, chaussure, etc., pour les hommes de police.

Les connaisseurs admirent le bel assortiment de pipes et d'autres articles pour fumeurs exposé actuellement chez M. N. E. Godin, 16a, rue des Forges. On trouve aussi au même magasin des sucreries en tous genres, le tout de première qualité et à des prix défiant toute concurrence.

Voici l'automne et bientôt viendra l'hiver, saison des longues veillées. Dans beaucoup de villes on annonce l'ouverture des écoles du soir. Que fera-t-on ici? Ceux qui ne savent ni lire ni écrire devraient profiter de toutes les occasions qui se présentent pour se débarrasser de cette infirmité morale. Ceux qui ont une certaine instruction devraient chercher à enrichir leur esprit de nouvelles connaissances. La science ne pèse pas, on la porte partout avec soi sans peine ni fatigue, elle n'est sujette ni aux taxes ni aux frais de douane.

Un typographe de Montréal nous envoie, à propos d'écoles du soir, une belle lettre que nous publierons dans un prochain numéro.

J. A. LEMIRE, LL. L.

NOTAIRE

33, Bonaventure, Trois-Rivières

Belle propriété à vendre

M. P. B. Vanasse offre en vente, dans la cité des Trois Rivières, cent trente arpents de terre adjoignant les terrains du dépôt du C. P. Railway, soixante et cinq arpents en culture et soixante-cinq arpents en bois, connus comme Park Vanasse, dix minutes de marche de l'hôtel de Ville et près de la résidence de l'hon. M. Turcotte.

Conseils Utiles

LES FOURRURES

C'est le véritable moment de la réapparition des jolies fourrures, que vous avez jusqu'alors tenues bien hermétiquement closes, dans les grandes boîtes, contre toute atteinte des mites.—Y avez-vous bien réussi? Je le souhaite. Mais en tout cas, les voici bien ternes et même aplaties, ces malheureuses fourrures! Et il leur faut un bon petit retapage.

On commencera par les exposer à l'air, on les laissera, le plus longtemps possible se débarrasser de la persistante odeur de naphthaline, de camphre et autres. Puis on les battrait soigneusement. La fourrure, entièrement fro-tée, bien propre, on la rebattra, afin de lui faire perdre la farine, et encore un petit coup de peigne et de brosse et de flanelle, mais cette fois, dans le sens du poil, qui aura repris son allure et son brillant.

On obtient aussi le brillant des fourrures en les humectant avec une éponge imbibée d'acide borique; et, après avoir laissé sécher, on brosse simplement la fourrure.

Quant au nettoyage des four-

ASSURANCE DE VIE

"CANADA LIFE"

M. MARCHAND

Agent Spécial pour la Cité et le District des Trois-Rivières

M. MARCHAND ayant accepté l'agence de la "Canada Life" sur la vie, ose espérer qu'il recevra un encouragement libéral de ses nombreux amis et connaissances dans cette ville et dans le District

BUREAU: 30, Du Platon. Telephone 144
RESIDENCE: 20, Avenue violette " 301

GIN CANADIEN



Délicieux, Sain, Hygiénique
LE PLUS PUR. LE PLUS VIEUX.
LE MEILLEUR DES GINS.

MELCHERS

Le Seul Gin qui avant d'être mis en vente, a subi pendant six années dans des conditions contrôlées par le Gouvernement.

Le Seul Gin qui est garanti pur et de première qualité.

CROIX ROUGE

"Let the GOLD DUST twins do your work."



Don't plod along like your grandmother did before you, scouring and scrubbing; bending and rubbing.

GOLD DUST

makes housework easy. It cleans everything and injures nothing. More economical than soap.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY,
Chicago. New York. Boston. St. Louis. Montreal.

rures fines: chinchilla, martre, zibeline, etc., le son, chauffé à feu doux dans une casserole, produira ici de bons résultats en frottant légèrement la fourrure dans tous les sens pendant qu'il est chaud. Encore, taper, brosser; et la toilette de vos belles fourrures sera terminée.

LES BOUCHONS.

La conservation de produits volatils dans des flacons en liège ordinaire est souvent insuffisante. Pour obtenir une imperméabilisation aux vapeurs dégagées par le liquide, il faut plonger les bouchons à plusieurs reprises dans le mélange suivant: Gélatine, — 3 parties. Eau, — 9 parties. Glycérine, — 2 parties. Le bouchon doit être trempé deux ou trois fois dans cette préparation en ayant soin de le laisser sécher complètement entre chaque opération.



THE SOVEREIGN SHOE

La meilleure Chaussure Pour le Prix.

L. DASSYLVA

Seul agent pour le District de Trois-Rivières.

No 41, rue Du Platon